

POUR MAIGRIR LA DIGIPUNCTURE

Une théorie nouvelle sur la nature de l'obésité, un système de soins tactiles, sans aiguilles, basé sur les méridiens de l'acupuncture, ce sont les deux originalités d'une méthode scientifique sans danger pour maigrir et rester mince.

Appliqué depuis 1971 (après une période expérimentale préalable de trois ans) sur plus de deux mille hommes, femmes et enfants de huit à soixante-douze ans, ce système de lutte contre l'obésité s'appuie sur des données fondamentales de la médecine orientale (en particulier l'observation des sept chakras du corps humain) et des études sérieuses du psychisme.

Cause de l'excédent de poids

Le corps humain présente trois sortes de graisses : la graisse structurale (matière élastique de conditionnement pour les muscles et les organes, dont le cœur), la graisse de réserve (stock pour les périodes de pénurie et entre les repas), la graisse anormale ou adipeuse (répartie de façon disproportionnée entre les couches dermiques). Cette dernière ne proviendrait pas — comme on le croit souvent — de l'excès de nourriture, pas plus que de troubles divers (génitaux, thyroïdiens, surrénaux, de l'hypophyse), ni d'un fonctionnement défaillant du système endocrinien. Elle serait une maladie de la civilisation, un trouble psychosomatique, c'est-à-dire une perturbation corporelle due à un dérèglement psychique qui programmerait incorrectement le diencephale.

Ce diencephale, profondément enfoui dans une zone du cerveau et difficile à atteindre, sauf par la digipuncture, régit à partir du système nerveux central, comme un super-ordinateur, toutes les fonctions corporelles (respiration, sommeil, digestion, sexualité et, par l'intermédiaire de l'hypophyse, entre autres, les glandes endocrines). Sain, il gère aussi équitablement la répartition des graisses. Mais qu'intervienne un surmenage, un choc psychologique, ou qu'il y ait une prédisposition héréditaire, le diencephale, alors mal informé, distribuera les graisses de réserve sur le "compte" adipeuse. Et l'embonpoint, peu à peu, s'installera.

Pour guérir l'obésité

Alors que la médecine traditionnelle s'attaque à la graisse, cette méthode de traitement par les "méridiens anti-obésité" s'intéresse au dérèglement lui-

même. Elle pose comme principe de base que l'obésité est une maladie d'origine psychique et qu'elle nécessite, par conséquent, les soins d'un spécialiste du psychisme.

Bien évidemment, selon eux, ce ne seront pas des médicaments destinés à couper l'appétit ou à agir sur la thyroïde, les glandes génitales ou surrénales, des bains amincissants de toutes sortes, des massages, le sport — tous des moyens agissant sur les conséquences et non sur la cause — qui pourront guérir l'obésité. Ce qu'il faudra, c'est rééquilibrer les nerfs perturbés et, en particulier, l'apexa, véritable thermostat de l'appétit qui sert de régulateur pour des gens normaux.

C'est en parlant avec le spécialiste, en prenant conscience de ses perturbations psychiques (affectives, professionnelles, familiales), de son stress, que l'obèse pourra le combattre et ainsi, grâce à la régularisation du diencephale, guérir définitivement. Cette guérison complète se manifesterá non seulement par une silhouette mince mais aussi par la possibilité, après avoir atteint son poids idéal, de pouvoir prendre des repas normaux sans grossir de nouveau. D'autres effets secondaires très positifs pourront également être observés : meilleure respiration, disparition des maux de tête ou de reins, des insomnies, diminution des chutes de cheveux, de l'éclat du teint, de l'état des ongles cassants, normalisation de l'hypertension, de la circulation sanguine déficiente, et des diverses analyses (taux de cholestérol, de sucres, de lipides).

Déroulement des cures

Les cures de perte de poids par digipuncture (ou manupuncture) qui éliminent les seules graisses superflues, sont de deux sortes : les "petites cures" de six semaines qui permettent de perdre jusqu'à sept kilos et demi, les "grandes cures" de neuf semaines avec possibilité d'éliminer onze à quatorze kilos. Au-delà de ces excédents de poids, un arrêt minimum de six semaines entre chaque cure, avec menu normal, est nécessaire. Chacune des cures commence par deux semaines (à raison de cinq jours par

semaine où il faut se présenter au cabinet du spécialiste) d'un traitement personnalisé de sur-stimulation du diencephale. Vient ensuite la période de "formule alimentaire" qui impose de consommer, deux fois par jour, un régime (viande/poisson, légumes, fruits) de deux cent cinquante grammes, ni plus ni moins. Ce régime est facile à supporter, sans fatigue et sans faim grâce au retour à la normale du fonctionnement du diencephale stimulé par le système tactile — qui agit en profondeur — et qui se base sur les méridiens de l'acupuncture.

Au cours de ces soins "anti-adipeux tactiles", la perte de poids est d'environ deux cent cinquante à trois cents grammes par jour. À la fin de la cure, la faculté du diencephale est si bien revitalisée qu'il peut "gérer" normalement les graisses. Après la cure, il est possible, sans risque de rechute, de manger normalement — et parfois même plus qu'avant. La détermination du poids idéal se fait selon une méthode américaine ; pour un équilibre parfait, il faut l'atteindre exactement.

En début de cure, chaque "candidat" doit se soumettre à une iriscope qui permettra au spécialiste de déterminer son trajet personnel de digipuncture. Il subira également, avant et après le traitement, un contrôle médical complet, avec examens de laboratoire.

Les petites contraintes pendant le traitement : ne pas interrompre la cure commencée sous peine de déséquilibre ; suivre les indications et recommandations à la lettre (repas pesés au gramme près et consommés entièrement, pas de produits de beauté gras, pas de repas en famille, entre amis ou au restaurant). Les parties du corps amincies restent tendues et lisses. À noter que la méthode de traitement par digipuncture peut se révéler également efficace contre la cellulite, mais elle ne garantit rien contre les obésités boulimiques ou d'origine alcoolique. **Paule Cornille.**

Maquillage Helena Rubinstein.

Coiffure Anne pour Lucie Saint-Clair.

Kimono "La Chine des Ts'ing".

Cravates "Anna Caraballo".